

## Le trafic humain

Mesdames et Messieurs les membres du jury, cher Public,

« Le monde ne va pas bien » ! Je ne vous apprends rien tant le spectacle que nous offre l'humanité est angoissant et que la liste des catastrophes à venir nous promet, à nous les jeunes, un avenir dystopique. Que mon visage souriant et juvénile ne vous trompe pas ; je suis moi même inquiète sinon révoltée.

La cohorte des catastrophes que nous renvoient les médias est longue : le réchauffement climatique, la maltraitance animale, les conflits mondiaux à nos portes ! Mais il est un drame qui me révolte particulièrement : celui du trafic humain, un crime très lucratif, auquel il est indispensable de mettre fin !

C'est donc bien ce crime que je veux dénoncer aujourd'hui.

Avant tout, le trafic humain prive les enfants de leur enfance et de leur avenir. Ainsi des trafiquants exploitent la mendicité des enfants des rues, victimes d'abandon ou de maltraitance ou de perte de leur famille au cours des guerres.

Je prendrai pour exemple le spectacle qui s'expose chaque jour à nos yeux. Ces jeunes enfants que vous croisez aux carrefours dans de nombreux pays sont contraints à mendier toute la journée, non pour se nourrir, mais pour remplir les caisses de ces trafiquants qui les tiennent sous surveillance ! L'argent récolté est ensuite reversé à des chefs de bandes mafieuses. Ces monstres rusés ont choisi les enfants, utilisés comme des appâts pour leur vulnérabilité, leur innocence et leur obéissance ainsi que pour la pitié qu'ils suscitent chez les gens.

Oui, Mesdames et Messieurs, cher jury, vous conviendrez avec moi que les hommes sont bienveillants, vertueux et qu'ils ont bon cœur !

De plus, le trafic humain salit la pureté des femmes, et les humilie au point qu'elles ne sont considérées que comme de simples marchandises !

En effet, beaucoup de jeunes-filles dans le monde sont poussées à se vendre, pour le plaisir des hommes. Si elles y sont forcées, c'est d'abord parce qu'elles sont pauvres et si j'étais cynique, je dirais - comme je l'ai déjà entendu dire - qu'elles sont admirables de courage de vendre leur corps pour nourrir leur famille !

Ces jeunes filles sont donc considérées comme de simples « objets » ; elles n'ont aucun droit, ce qui bafoue le principe de la déclaration universelle des droits de l'Homme, dont on semble oublier qu'elle vaut aussi pour les femmes !

On le constate donc, tout se vend dans ce monde merveilleux du libéralisme économique ! Mais pour les pauvres, l'offre est limitée ; un rein, des ovocytes, des nouveaux-nés, des enfants-soldats, et bien entendu des femmes, ce qui suscite mon plus profond dégoût !

En outre le trafic humain peut-être considéré comme une forme moderne d'esclavage, certes aboli dans de nombreux pays, mais toujours en cours sous des formes plus perverses ou dissimulées!

On le sait, de grands groupes industriels exploitent à l'étranger, sans foi ni loi, une main-d'œuvre bon marché souvent féminine. N'êtes vous pas d'accord avec moi pour considérer que faire travailler des femmes douze heures par jour dans les lieux clos pour confectionner nos chaussures *Nike* ou nos jupes *Zara* en échange d'un salaire de un à deux dollars par jour au Bangladesh ou en Éthiopie, ne relève pas de l'esclavage ? Et ces jeunes enfants en Afrique qui arrachent au fond de carrières contaminées du lithium indispensable à nos téléphones portables, ne sont-ils pas aussi victimes d'un esclavage sur lequel nous fermons les yeux ?

En définitive, cet abject trafic humain est le résultat de la cupidité des hommes, du désir insatiable de toujours plus consommer afin de correspondre aux standards du luxe ou de la beauté imposés par ces insupportables « influenceurs » et faire grimper le taux de la bourse !

« Sommes-nous encore humains pour tolérer des crimes si odieux ?

Certes, se contenter de se lamenter est vain ; et il est vrai que je vois autour des changements dans la société et surtout chez les jeunes : des mouvements se forment pour promouvoir la dé-consommation, l'achat de vêtements de seconde main, le partage ou l'emprunt d'objets du quotidien. *Vous avez d'ailleurs remarqué que mes vêtements sont de troisième main et que mon t-shirt a été tissé à la main par ma grand-mère de Hanoï...*

Plus sérieusement, Messieurs et Madame les jurés ; il ne faut ni être le Candide de Voltaire ni tomber dans un pessimisme paralysant ; c'est à nous d'agir individuellement et de secouer les organisations mondiales d'agir plus vite et plus fort.

Tous ensemble, agissons pour mettre fin à toutes les formes de trafic humain!

Mesdames et Messieurs les jurés , je vous remercie infiniment de m'avoir écoutée !